



**B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO**  
 Rédacteur en chef

Nous amorçons l'année 2017 par un décompte pour le Congrès biennal de l'Association canadienne des optométristes, qui aura lieu à Ottawa, où bon nombre de membres se rassembleront pendant plusieurs jours pour assister à des réunions et des séances de formation continue, et qui se terminera par des célébrations de la fête du Canada sur la Colline du Parlement soulignant le 150<sup>e</sup> anniversaire de notre pays.

En jetant un regard sur les 50 dernières années, le Canada et notre profession ont beaucoup évolué. En 1967, les paroles de la chanson du centenaire de Bobby Gimby intitulée Canada jouant à la radio et dans les écoles au moyen des systèmes d'annonce, 20 millions de Canadiens attendaient avec impatience l'achèvement de la Transcanadienne et l'ouverture de l'Expo 67 à Montréal. Le bilinguisme et le biculturalisme faisaient l'objet d'une politique officielle du gouvernement malgré beaucoup d'opposition. Les Maple Leafs remportaient leur dernière Coupe Stanley. L'optométrie tentait d'être acceptée comme une vraie profession de santé, alors que son collège à Toronto, un collège privé à l'époque, se préparait à déménager à l'Université de Waterloo et à devenir un établissement public.

Malgré le terrible événement survenu à Québec en janvier dernier, le Canada d'aujourd'hui adopte une société multiculturelle diverse qui accueille les immigrants et les réfugiés plus que jamais dans son histoire, faisant croître notre population à 36 millions de personnes. L'optométrie n'est plus une science de la santé « sans médicaments », et est acceptée comme faisant partie intégrante des soins de santé primaires à l'échelle du pays. Nos deux écoles d'optométrie et des sciences de la vision universitaires sont fort réputées sur le plan académique et clinique, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale.

Malgré le fait que l'optométrie a progressé, des besoins en matière de vision demeurent insatisfaits au Canada. Dans ce numéro, le Dr Chris et ses collègues discutent de l'écart qu'ils ont observé dans les écoles des Premières Nations, tandis que le Dr Andrew Rixon présente un examen de l'hypertension oculaire. Un mini-cas d'Optocase sur le chalazion de même que deux courts articles sur la gestion de la pratique complètent ce numéro. Plus tard cette année, nous publierons notre supplément sur le glaucome.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de le faire, nous vous invitons à vous inscrire au Congrès de l'ACO. J'ai hâte de voir bon nombre d'entre vous à Ottawa en juin. ●